

L'École de dessin d'Aix-en-Provence

L'école de dessin d'Aix est fondée en 1765 par Honoré-Armand duc de Villars (1702-1770), gouverneur de Provence qui, dans un codicille de son testament en date du 27 juin 1765, affecte la somme de 600 livres à la rétribution d'un professeur de dessin. L'objectif premier est d'enseigner le dessin aux élèves du collège Bourbon, l'ancien collège jésuite de la ville. Cependant, dès 1766, l'enseignement qui est en effet dispensé dans un local dépendant du collège Bourbon - la chapelle de l'ancienne congrégation des dames - est plus largement ouvert, avec pour mission d'assurer le « progrès » pour l'avantage des citoyens (AD. BDR C. 85, f° 69v°, 1766). Les enseignants sont alors le peintre d'histoire Charles-Marcel Aune (1726-1785), le portraitiste Claude Arnulphy (1697-1786) et un certain Clément, graveur.

Charles-Marcel Aune, ancien élève de Jean-Baptiste Van Loo (1684-1745), avait manifesté dès 1755 des velléités de se dissocier de la confrérie des peintres et sculpteurs de la ville, en même temps que le sculpteur Jean-Panrace Chastel (1726-1793). Aune, assure la charge de l'enseignement jusqu'en 1786, date à laquelle il part pour l'Amérique. Il est alors remplacé par le peintre marseillais Jean-Antoine Constantin (1756-1844).

Inscrite dans un vaste programme, comprenant une bibliothèque publique, un cabinet des médailles, un jardin des plantes, une école de mathématiques et de physique, l'école de dessin a pour objectif de « répandre dans la province cette influence que la connaissance du dessein a sur tous les arts » (C 98, f° 65, 7 déc. 1783). À partir de 1774, lui est associée une école de sculpture qui forme les élèves les plus doués, grâce à l'action de Jean-Panrace Chastel qui en devient le directeur. Cette école a pour ambition de former deux artistes par année, des sculpteurs qui seraient de nouveaux Puget, Vassé ou Veyrier. Le contenu et les méthodes sont peu connus, tout au plus sait-on que Chastel réalise pour ses élèves un écorché vers 1770 (un autre est réalisé en 1772 par un certain Martin Pauliny) utilisé lors de séances de dessin comme le montre le dessin du musée Granet. En 1788, Jean-Hippolyte-Gaspard Chastel prend la suite de son père à la tête de cette institution.

Avec la Révolution, l'enseignement du dessin se maintient sous la direction de Jean-Antoine Constantin dans le collège de Bourbon, puis dans les locaux des couvents contigus des Andrettes et des Bénédictines en 1798, date de la fondation de l'école centrale à Aix-en-Provence. Entre 1796 et 1800, les cours sont dispensés par le peintre d'histoire, d'origine marseillaise, Jean-Jacques Forty (1743-1801), également en charge du recensement et de la collecte de toutes les œuvres d'art jugées dignes d'intérêt et pouvant servir à l'étude. À la mort de Forty le sculpteur avignonnais Jean-Joseph Caris (1800-1801) prend la tête de la petite institution, puis le peintre Laurent Blanchard (1762-1819) en 1802, un mois avant la fermeture de l'école centrale d'Aix-en-Provence. L'enseignement du dessin se concentrait alors sur l'étude du corps humain (d'après le dessin et d'après la bosse), avec la volonté également de se décliner autour du dessin d'architecture, de paysage et de fleurs. Après 1802, l'enseignement du dessin se poursuit dans le local des Andrettes auprès de Louis-Mathurin Clérian (1768-1851), mais sous forme payante, avant que la municipalité en 1806 n'alloue un traitement annuel. Jean-Antoine Constantin reprit alors du service au sein de l'école comme professeur adjoint, aidé par le

Référence électronique

ROFFIDAL Émilie, « L'École de dessin d'Aix-en-Provence », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en avril 2017.

sculpteur Juramy (?- ?). Au cours des années 1830, l'école de dessin et le musée municipal furent réunis dans l'ancien prieuré de Malte (l'actuel musée Granet) et placés sous la direction de Clérian.

Bibliographie sélective

COSTE Numa, « Les origines de l'École de dessin et du musée d'Aix-en-Provence », *Réunion des sociétés des Beaux-Arts des Départements*, 1905, 1906, p. 268-276, p. 289.

MARAL Alexandre, « L'école de dessin, le musée et la galerie de sculpture », *Sculptures. La galerie du musée Granet*, Musée Granet, Aix-en-Provence, Somogy, Paris, 2003, p. 10-25.

ROFFIDAL Émilie, « L'école de dessin et de sculpture d'Aix », *Histoires sacrées. Mobiliers des églises marseillaises et aixoises au XVIII^e siècle*, PUP, Aix-en-Provence, 2008, p. 134-136.